



Chapitre 3 : Faux-semblants

Par Persephone

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Note : J'avais initialement prévu de rédiger et de publier ce chapitre dans un délai beaucoup plus court. Malheureusement, j'ai eu beaucoup de mal à l'écrire. Vous avez la preuve d'un entêtement dans la discorde... J'espère qu'il reste tout de même agréable à la lecture.

En cette période de soldes, vous avez droit à un "deux pour le prix d'un", puisque le chapitre suivant est également en ligne. A noter que, si je me réfère au plan de chapitres (désormais figé) pour ce texte, les chapitres suivants devraient être pour moi plus faciles à écrire, et donc plus rapidement en ligne.

Le parfum

Chapitre II : Faux-semblants.

- Riley...



La voix était basse, satinée... Presque caricaturale de sensualité.

- Comment tu connais mon prénom ?

La fille, longue fille à la peau pâle, s'assit à califourchon sur les genoux du soldat, enlaçant sa taille entre ses jambes frêles.

- Tu me l'as dit, chéri... Tu te souviens ? Tu me l'as dit...

Riley secoua lentement la tête. Non, il ne se souvenait pas. Mais ça n'avait pas d'importance. Aucune importance. Plus rien n'avait d'importance.

La fille imprima à ses hanches un mouvement de balancier. Elle sentait les mûres et la fragrance fraîche, poisseuse, des crèmes de jour de supermarché. Crèmes de jour... Quelle ironie... Les néons pourpres du *Blood and Tears* renvoyèrent un instant un chatoiement synthétique sur ses canines découvertes.

Riley la fit descendre de ses genoux pour l'asseoir sur le sol, à ses pieds. Il dénuda rageusement son bras et le lui tendit. La fille s'en empara comme de la plus précieuse ambroisie et planta sa large bouche sur sa peau. Elle sentait sa proie très excitée. Le type bandait à mort. Elle l'avait senti en s'asseyant sur ses genoux.

La tête de Riley partit en arrière lorsqu'il sentit les dents acérées commencer à lui labourer les chairs. Il avait tellement besoin de ce qu'elle lui faisait... Elle, de son côté, avait tellement besoin de lui.

C'était comme si son système nerveux était relié à une borne électrique. La borne lui envoyait une douleur langoureuse, mais également une sensation de plénitude tout à fait contradictoire avec le fait d'être vidé de son sang. Il pensait souvent à ces filles, en secret. A leurs minces et longs membres opalescents... A leurs voix flatteuses et concupiscentes... A leurs bouches humides et entrouvertes... Il y pensait tout le temps.

Sauf quand leurs dents attaquaient sa peau. Quand elles se repaissaient de la vie qui coulait en lui, il n'avait que faire de leurs membres gracieux et désirables. Il ne se souvenait jamais de leurs visages. Seule la brève sensation de complétude comptait. Son souffle s'accélérerait et il planait jusqu'aux étoiles.

La fille le mordait trop fort mais il s'en foutait. Plus rien n'avait d'importance. Si elle allait trop loin, il la planterait. Il avait le pouvoir.



Buffy disposa les petits sandwichs dans une assiette du mieux qu'elle put.

- C'est tout ce qu'il y aura pour ce soir " s'excusa-t-elle, " Maman est trop fatiguée pour faire les courses et je n'ai pas eu le temps de passer au supermarché. "

Elle déposa son festin improvisé sur la table de la salle à manger.

Afrodis sur leurs chaises, Xander, Anya, Willow, Tara et Riley avaient l'air las. Ils avaient tous passé beaucoup de temps le matin dans de vieux bouquins. Pour ne rien trouver de concluant sur cette mystérieuse et bien trop puissante Glory, bien sûr. Encore une fois.

Riley était particulièrement morose. La Tueuse le scrupuleux de délivrer ces silences de recherche avec les Scoobies.

Seuls Dawn et Spike semblaient réjouis.

Buffy souffrit malgré elle. Elle n'appréciait pas vraiment le fait que sa sœur fréquente aussi souvent un vampire potentiellement sanguinaire, mais cette dernière avait l'air tellement heureuse qu'il fallait... De toute évidence, elle ne voyait pas de serial killer en lui. Rien qu'un sédentaire punk aux cheveux décolorés et à la verve agréablement ironique.

Bah, ça va passerait. Bientôt, elle se retrouverait à bader ce bon vieux Xander.

Le bon vieux Xander mourut dans son sandwich à belles dents. Il avait bossé au chantier toute la journée et, quand il avait eu fini, il avait dû aller chez Buffy pour plancher sur ces textes emboîters. Ce qu'il avait fait !

Pourtant, malgré l'indiscutable manque de discernement de son estomac, il ne put s'empêcher de rebouter un réflexe vomitif. Qu'est-ce que c'était que ce truc ? Salami et beurre de cacahuètes ? C'était infect !

« C'est délicieux, Buffy, » déclara-t-il avec beaucoup de conviction.

Celle-ci n'eut même pas le temps de le remercier avant que Anya ne se mette à piffer d'indignation.

« Tu plaisantes ? Ces sandwichs sont immondes ! Buffy est vraiment une mauvaise cuisinière. Pour faire de bons sandwichs, je connais une bonne recette : tu prends...»



Le regard noir de son petit ami la stoppa en plein discours.

Comprendre ce qu'il fallait faire, elle se tourna vers la Tuerie avec un sourire de pub pour dentifrice.

« Ta cuisine est vraiment excellente, Buffy » lança-t-elle avec enthousiasme.

Et elle se tourna vers Xander pour quitter une approbation.

Spike ricana. L'ambiance était morose à souhait dans les pique-niques des Scoobies, ces temps-ci. Heureusement que l'ex-démon était là pour mettre un peu d'animation.

D'ailleurs, en parlant d'animation...

Le vampire jeta un petit coup d'œil à Riley et rapprocha subtilement sa chaise de celle de Dawn. Il vit le gamin courir de grands yeux. Oh oui, il pouvait bien mettre un peu d'animation, lui aussi. Il était temps de mettre le petit oddjob à l'épreuve.

Il avait d'abord pensé passer son bras autour des minces épaules de la jeune fille, mais l'avait été trop voyant. Buffy était peut-être atteinte d'une forme de cliché sociale particulièrement aggravé, mais Willow et Tara couvraient la gosse comme une poule couve son œuf. Elles auraient forcément remarqué quelque chose.

Il se contenta donc de jouer avec le tissu de sa jupe, comme ça, en toute innocence. Bien sûr, pour ce faire, il avait posé la main sur la cuisse de Dawn, mais qui y prêtrait attention...

Il se mit à faire glisser très lentement le tissu plissé entre ses doigts, caressant doucement la cuisse de Dawn, comme si son acte était la chose la plus machinale du monde.

Assis en face de la sœur de Buffy, Riley hésita en recherchant son salut.

Depuis une bonne minute, il regardait Dawn, rouge jusqu'aux oreilles, se tortiller nerveusement sur sa chaise. En plissant les yeux, il pouvait même apercevoir une lueur malveillante se former sur son front. Et il n'était pas assez stupide pour ignorer l'expression vicieuse de Spike, en sourireusement collé à la chaise de la jeune fille. Qu'est-ce qu'il en train de faire ?

Se médisant pour son flagrant manque d'imagination, Riley décida de faire tomber sa serviette par terre.

Il se pencha le tissu sous la table pour la ramasser, et... Hein ?? Spike était en train de caresser la cuisse de Dawn ?



Riley sentit la moutarde lui monter au nez. Il se redressa, écarlate, et fixa le vampire avec insistance. Celui-ci lui fit un sourire crâne.

Le militaire courut la bouche, furieux. Et le referma aussi.

Qui pourra-t-il bien dire ? "Spike, arrête de repousser Dawn tout de suite" ? La jeune fille ne le lui aurait jamais pardonné. Mais au moins, Buffy aurait mis ce dégénéré à la porte silence tenante...

Il opta pour un compromis.

- Dawn, ça va ? demanda-t-il avec toute la déconnection dont il était capable.

Spike retira sa main de sa cuisse et Dawn put répondre :

- Mmm... Ca va...

Elle se mordit les joues. Elle avait la voix d'une toute petite fille ! Pourtant, Spike l'avait touchée comme une femme. Enfin, c'était bien ce qu'il avait voulu faire, non ?

Elle essaya de croiser son regard, mais il gardait les yeux fixés sur Riley. Dawn ne savait plus du tout quoi penser. En plus, Willow le regardait à présent d'un air bizarre.

Elle fit semblant de s'intéresser à la recette de cuisine dont Anya avait fini par imposer le récit à la petite assemblée. Si tout le monde aimait de la regarder, elle pourrait penser à Spike en paix.

- Riley ?



Le violet des néons lui engourdisseait déjà l'esprit.

- Tu as envie de venir, chéri ?

Le soldat repoussa la file pour se diriger vers le couloir aux officines.

Seules au Blood and Tears étaient de moins en moins espacées, désormais. Contrairement au bouge qu'il avait fréquenté les premiers temps, cet établissement ne la fermait jamais. Il y avait toujours quelqu'un pour avoir besoin de vous. Riley n'était même aperçu qu'il prétenait venir le journaux, quand tout le monde était occupé à Dieu sait quoi. Buffy et Giles à leurs petites affaires, Xander à son chantier, Willow et Tara à leurs cours, Anya à la boutique, Dawn au collège... Et lui à la maison. Il était tellement seul dans les couloirs sinistres du bar à vitrines.

Cet endroit était une véritable institution à Sunnydale. Il avait pu le mesurer au fil du temps. Au début, il lui paraissait incroyable que la Tuerie n'en ait jamais entendu parler, mais il connaît mieux les choses, à présent. Qui lui en aurait profité ? Les habitués ? Ils étaient confinés dans leur horre, tout comme il l'était lui-même. Et les vampires qui sévissaient dans le club ne faisaient jamais de vagues. Ils avaient bien assez de sang humain à disposition pour se dispenser de la chasse. En somme, c'était une affaire qui tournait. Et tout le monde était établi. A commencer par Riley lui-même.

Il avait pris l'habitude de déambuler un peu dans les couloirs avant de s'approcher d'une file. Juste pour... se mettre en train, disons. Il aimait regarder les hommes se plier aux bouches vénues des files du club. En recherche, croiser le regard des quelques femmes qui le fréquentaient délicatement chez lui une certaine gêne, il ne savait pas bien pourquoi.

Il se souvenait des premiers temps, des vampires qu'il rencontraient dans des bars touchés avant de les planter au coin d'une haie. Ici, ça n'avait plus rien à voir. Ici, son vice n'était pas clandestin. C'était une institution.

Tout le plaisir : la courtoisie toute commerciale du personnel, la décontraction générale, le bar, détruit autour qu'hélicoïde, les feuilles en état mauve sur lesquels on s'asseyaient... et surtout cet enchevêtrement de couloirs étroits, bordés de murs artificiels dans lesquels des officines étaient creusées. Vous y glissez votre bras et une des files, anonyme derrière la cloison, y plonge ses dents pour une étreinte à l'aveugle. L'équivalent vampirique du glory hole, ni plus ni moins.

Il avait fasciné Riley tout de suite. Au début, il avait été pris d'une étrange appréhension à l'idée d'y entonner son bras mal, à présent, il utilisait ces officines presque à chaque fois qu'il venait au club. Qu'on lui masque le visage de la vampire qui le mordait décapitait ses sensations. Au fond, il n'avait jamais voulu que celle.

Peu importait les visages de celles qui avaient besoin de lui. L'important était que quelqu'un le fasse.

Toujours. Toute la temps.

Ce qui n'avait d'abord été qu'une constillation passagère devint une obsession, et Riley craignait de se laisser aller à en mesurer les conséquences.



Buffy claque une bribe rapide sur le joue de Dawn.

- Bon, et ce les lols pas trop trouvés en boutique, hein ?

Elle s'approche de Riley pour espérer un baiser sur ses lèvres et salut Spike d'un vague signe de main. La porte claque. Vlam. Elle était partie.

Riley balaya le hall d'entrée d'un regard aigre. Évidemment, il se retrouvaient en bâtimé avec Spike. Willow et Tara gardaient Dawn devant soi, et Anya et Xander le soir suivant. Riley, lui, était dans le cinglé décalé. Encore une fois, il allait devoir gérer ses magnifiques douzeuses à l'égard de Dawn, et elles le laissaient chaque fois plus déstempé. Que dire, en effet, à une jeune fille qui ne semblait vivre que pour ces moments où un pauvre succombe de punk le touché ? Il ne comprenait toujours pas à quel petit jeu Spike jouait. Spike. Spike. Toujours et encore Spike. Comme il n'a pas le voyage pas assez de jour (ce type ne dormait-il donc jamais ?), il fallait maintenant qu'il se subisse de nuit également.

Se demandant avec plus de hargne que jamais pourquoi au juste Buffy tenait tant à une double escorte pour la bénédiction de la famille, Riley se traîna immédiatement vers la cuisine, se préparant à passer une soirée pourrie. Qui commençait d'ailleurs aux fourneaux, car il ne comptait pas manger un seul sandwich beurre de cacahuètes-estaminet supplémentaire. Dawn vint peut-être à imposer ses goûts répugnantes à une Buffy débordée mais le malaise, lui, ne l'entendait plus de cette oreille. Des légumes. Des légumes et du poisson grillé, voilà le repas sans qu'il présentait à une gamine en pleine croissance.

Une heure et cinquante déclés de présentations larmoyantes plus tard, l'étrange ménage était installé dans la salle à manger. Dawn, habilement grisée, chipotait dans son assiette. Spike se tenait curieusement tranquille. Riley, lui, était inerte. Sa presque rage de début de soirée avait laissé place à une immuable lassitude.

- Allez mordre !, grommela Spike, ivre sur sa chaise comme un adolescent en cours de Math. " Il faut manger, maintenant. "

Dawn se tortilla, renchérissant qu'elle n'avait pas faim et que la cuisine de Riley était encore pire que celle de sa mère. Spike avait un drôle de sourire.

- Allez, mignonne... Ouvre la bouche.

Riley leva un sourcil. Allez... ?

Mais oui, parfaitement ! Le vampire avait rasssemblé un peu de légumes sur sa propre fourchette et l'ingesta désormais devant la bouche de Dawn, comme on aurait nourri une enfant !

La Dawn en question, visiblement peu contrariée à l'idée d'être inheritsée, se trémoussait sur place en ouvrant sa petite bouche aux lèvres pleines.



Riley désuma les yeux, dégoûté. Face aux vampires, face à Buffy, et maintenant face à Dawn et Spike, il était ternasse par l'inactivité. Le temps de l'initiative lui semblait bien lointain. Il avait même l'impression d'être devenu une personne tout à fait différente, maintenant. Qu'aurait pensé l'ancien Riley du nouveau ?

- Action Man, tout va bien ?

La voix de Spike, chaud et légèrement caustique, interrompit ses pensées. Il reporta son attention sur les deux tourtereaux et eut soudainement l'impression de les voir sous un jour nouveau.

Qu'aurait pensé l'ancien Riley du nouveau ? Mais qu'il était une chose内地 ! Depuis des jours maintenant, il était en train de laisser un vampire sanguinaire tripuler une adolescente de quatorze ans, et il ne faisait rien du tout ! C'était totalement immoral !

Il adressa à Spike un regard féroce. Dawn, inconsciente du renvoi qui se produisait en lui, glissa de sa petite voix triste et rougissante :

- On était en train de te dire qu'on montait dans ma chambre. J'ai des trucs que je voudrais montrer à Spike en haut.

Ce fut la goutte d'eau.

- Dawn, va dans ta chambre ! Toute seule ! rugit Riley en se levant d'un bond.

Elle essaya bien de discuter, mais les yeux démontés du militaire dissuadèrent rapidement sa ligne protestante. Elle grimpa les escaliers quatre à quatre.

Quand à Spike, il attendait plié près de la porte de la cuisine, visiblement aux anges. Il avait cru que le petit soldat ne dégringolait jamais.

Riley l'attrapa rudement par le col de son tee-shirt et le plaqua contre le mur.

- Tu peux m'expliquer à quel jeu tu joues avec elle, pauvre conard ??

Le vampire eut un rire de jubilation.



- Décollé mon gars, mais je ne vois pas de quoi tu veux parler.

Sur son évidemment malveillant pour la rage de Riley à son personnage.

- Je veux parler du fait que tu la impose comme si c'était ta petite amie alors que c'est une gamine ! J'aurais dû m'en douter mais t'es qu'un putain de pervers, Spike !

Il resserre sa prise sur le vampire, pressant de tout son poids pour le maintenir contre le mur.

- T'es qu'un gars à Serie, tu le sais, hein ? Un seul gars à faire et Dean pourra le ramasser à la balayette...

Il finit par relâcher Spike. La colère lui donne le souffle court et il avait besoin de s'assouvir.

Il s'attendait à ce que le vampire s'éclipse sans demander son reste, mais il n'en fit rien.

Non, Spike reste planté au milieu de la pièce. Et, pour que tout, il se met à rire.

- Silence ! " se mit à gronder Riley, avant de siffler entre ses dents : " Pervers..."

L'hilarité de Spike s'interrompt.

- Pervers ? C'est moi que tu traites de pervers ? Mais regarde-toi, Riley Finn, à bander pour la saute de ta copine. Ça te rend dingue, hein, l'idée qu'elle me prétende à soi ?

Riley s'assit, soudainement calme. Spike dut prendre ça pour un encouragement, car il l'accompagna jusqu'à lui, de manière à ce qu'il puisse l'entendre chuchoter.



- Tu aimeras que ce soit à toi qu'elle demande de monter dans sa chambre, hein ? Tu crois que tu pourras la prendre, là, sur son petit lit virginal ? Tu crois qu'elle enlèvera ses vêtements d'adolescence pour toi ? Qu'elle te coucherait contre ses cuisses douces et qu'elle moucherait ses lèvres de salive avant de l'embrasser ? Ses lèvres seraient tellement humides, Riley... Toutes ses lèvres. Peut-être même que si tu la faisais bien jouir, elle serait assez gercée pour descendre à tes pieds et...

- Aujourd'hui

Spike s'interrompit, perplexe. Il n'osait attendre à entendre des protestations hésitantes, voire rageuses. Il s'était préparé à se délecter de torturer la culpabilité du militaire. Mais la voix de Riley ne contenait pas de frustration. Seulement du désespoir. Un désespoir sincère, presque absent.

Il ne bronchait pas.

Le vampire fronce les sourcils. Se serait-il méprisé sur... ? Ce paraissait pourtant tellement probable... Et il avait bien senti cet état de surexcitation sur Riley à plusieurs reprises. Il avait pris un malin plaisir à s'imaginer la tourmenter en touchant Devon de manière équivoque, ces dernières semaines. Et tout ça pour... non ?

Il décolla les traits crispés de Riley. Qu'avait-il donc au petit soldat ?

Il regarda promptement sur sa chaise, silencieux au milieu des vestiges du repas. Soudainement, il se leva et se précipita dans le hall. Spike entendit la porte claquée.

- Riley ? appela-t-il, tout seul dans la salle à manger. Mais il ne pouvait pas l'entendre, il le savait très bien.

Que se passait-il, bon dieu ? Il n'y comprenait toutefois rien.

Riley remontait Revello Drive avec une lenteur inconsciente. Tout autour de lui paraissait fou. Les halos glauques vomi par les lampadaires. Les façades cotoyées des maisons. Son regard anesthésierait toute chose. Ou alors était-ce la nuit ?



Se brusque confusion avait fait place au répit. Il était passé par toute une palette d'émotions ce soir-là. Irritation, torpeur, rage... Pour aboutir enfin à celle qui, désormais, le caractérait : rien. Rien, absolument rien.

Il n'était plus l'ancien Riley. Comment aurait-il pu l'être alors qu'on pouvait raisonnablement le prendre pour un pédophile ? Rien n'aurait pu évoquer ce genre d'immundice dans l'ancien Riley. Il était droit, il était moral et fort. Ou était-il devenu, à présent ? Dans quelle partie de son être avait-il été exilé ? Existait-il même encore ?

Le nouveau Riley enveloppa les lumières de la ville d'un regard vague. Dans ce moment de lucidité terrible qu'il était en train de vivre, un de ces moments impitables et évanescents que le commun des mortals n'arrive d'ignorer une fois passée, il savait qu'il n'y avait plus de vie dans ce qu'il faisait. Son quotidien avec Buffy le tourmentait encore, mais comme une vieille plante, de celles qui tient un peu. Ce n'était plus la douleur sourde et hantique des débuts. Ce n'était plus ça du tout.

Il n'avait plus d'amis. Les Scoobies étaient des figures à ces yeux.

Il n'avait plus de travail.

Il n'avait plus rien. Il n'était plus rien. Il ne sentait plus rien.

Quelque où, il sentait encore une chose. Il le savait bien. Une chose le reliait encore à la vie, lui donnait cette sensation d'exister que les autres semblaient avoir naturellement. Une seule chose. Il avait pris ça pour un loisir. Il avait pris ça pour une obsession. Mais c'était devenu une raison de vivre. Tendre le bras.

La bâtonne malgrée et délavée qui abritait la nouvelle partie de Riley se fondait dans la ligne de commerces aux stores baissés avec habileté. Il pouvait déjà sentir l'odeur cressant des néons violents.

Il était enfin arrivé. Autant que pouvait l'être le sans domicile qu'il était devenu. Enfin à sa place. Il fut envahi par une sombre réjouissance. Heureux. Il l'était ? Heureux.

Mais pas autant que Spike qui, tapi dans le plombombre à sa suite, écrasait nonchalamment une cigarette.

A suivre.



* Un glory hole [\[lien\]](#)

signifiant littéralement "trou de la gloire") est un [\[lien\]](#)

pratiqué dans un [\[lien\]](#)

ou une cloison dans le but

- Soit d'[\[lien\]](#)

une personne située de l'autre côté, éventuellement en se [\[lien\]](#)

- Soit de permettre l'invention d'un [\[lien\]](#)

en [\[lien\]](#)

, afin d'avoir un [\[lien\]](#)

avec la personne située de l'autre côté [\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

[\[lien\]](#)

Les particularités du glory hole sont qu'il permet de conserver son [\[lien\]](#)

et qu'il assure une séparation physique entre les partenaires.

Il constitue la matérialisation poussée à son paroxysme de [\[lien\]](#)

du rapport sexuel sans lendemain avec un inconnu.

Dans une optique de [\[lien\]](#)

, une même cloison peut comporter plusieurs glory holes.

Source : Wikipedia.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).
[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés